

Compte Rendu
20^e réunion francophone avec le Révérend Ryuei McCormick – 2 octobre 2022

Pratique en anglais¹ que dirige le Révérend²

- Rituel d'ouverture (Hiki Daimoku)
- Versets sur le lieu de l'Eveil (Dojo-ge)
- Éloge des Trois Trésors (Sanbo-rai)
- Invocation (Kanjo)
- Stances d'Ouverture du Sutra (Kaikyo-ge)
- Chapitre II (Hoben Pon) et Chapitre XVI (Jigage)
- Shodai (Daimoku)
- Lecture d'un extrait du chapitre sur la Tour aux trésors en shindoku
- Offrande des mérites au Bouddha (Eko)
- Les Quatre vœux originels (Hotsugan)
- Cérémonie de Prise de refuge (Sanki) et d'adieu (Buso)

Questions-réponses sur le texte concernant le Sangha et le concept de vacuité³

1- SANGHA

Question : pourriez-vous expliquer dans quel contexte fut co-écrit⁴ ce texte ?

Réponse

L'étude des sutras et du canon pali m'a convaincu qu'un sangha ne peut en aucun cas être administré de façon autoritaire ou institutionnelle comme semblent le penser certains prêtres ou dignitaires bouddhiques. Bien qu'une telle compréhension puisse être liée à la tradition qu'ils ont suivie, elle ne correspond pas du tout à l'intention originelle du Bouddha ni à celle de Nichiren. Les pratiquants pouvant eux aussi mésinterpréter la signification des Trois Trésors, Mark et moi en avons longuement discuté, puis décidé de rédiger ce texte à quatre mains pour clarifier ce que nous pensions du sangha.

Etre bouddhiste, c'est en effet être capable d'œuvrer avec les autres, d'agir ensemble, aspect qu'une institution, comme une communauté de pensée, doit pouvoir favoriser.

Question : à votre avis, pourquoi les écoles bouddhistes nichiréniennes ont-elles du mal à s'unir ? Qu'est-ce qui peut les opposer ou les en empêcher : un ego par exemple trop fort ? De plus, le bouddhisme de Nichiren me paraît très ouvert par rapport au monde moderne, un aspect sur lequel il me semble qu'il faudrait bien plus insister.

Réponse

Notre texte sur le sangha cite à plusieurs reprises le moine zen Thich Nhat Hanh. Au XX^e siècle, le Zen, le bouddhisme tibétain, représenté notamment par le Dalai-lama, et nombre d'écoles bouddhiques ont cherché à se laïciser, parce que les laïcs possèdent en fait un grand pouvoir : bien qu'ils puissent faire partie d'une école, ils peuvent plus facilement aller vers les autres, libres de toute étiquette. À partir du moment où ils cherchent à montrer l'exemple, à être le meilleur disciple qui soit de leur croyance, ils touchent leur entourage et remplissent leur fonction de bodhisattva.

Etre un bon disciple, c'est d'abord comprendre et appliquer soi-même la religion qu'on a décidé de suivre pour être capable de la partager. Comment partager sa religion si nous la

¹ Texte accessible sur http://www.nichiren-etudes.net/etats-unis/bay/kyobon-nichiren_shu_bay_area.pdf (version bilingue anglais/français composée par et pour les membres du Sangha NBA)

² N'ayant pas voulu annuler cet échange en raison de son nouvel emploi du temps professionnel, Michael nous confie sa fatigue et préfère adopter sa pratique quotidienne du Gongyo en anglais.

³ http://www.nichiren-etudes.net/etats-unis/bay/triple_verite2.php

⁴ Rédigé en 2021 par Mark Herrick, disciple du Révérend et futur prêtre de la Nichiren Shu, et le révérend McCormick.

connaissons mal ou agissons en désaccord avec ses principes ? Des bouddhistes ou des chrétiens laïcs peuvent être de bien meilleures personnes que les prêtres dont ils écoutent les prêches.

Remarque sur l'œcuménisme chrétien

Il est bien de prêcher l'œcuménisme, mais est-ce vraiment une démarche réaliste ? Chaque école chrétienne tient bien trop à ses dogmes. Assister par exemple à des conférences qu'organise la SGI française avec d'autres confessions permet de se rendre compte que bouddhistes autant que chrétiens ne se rejoignent que d'un point de vue moral, chacun restant sûr d'être dans le vrai.

Réponse

Selon mon expérience et ma vision, je dirais qu'une institution a besoin de maintenir son unité, laquelle garantit ainsi son identité et lui permet de continuer d'exister. Elle représente en effet une tradition que son rôle est de perpétuer. C'est pourquoi je crois que les institutions sont sans espoir parce que prisonnières de ce rôle. Comme dit plus haut, les laïcs en revanche peuvent faire beaucoup !

M'étant rendu plusieurs fois au Mont Minobu, siège de la Nichiren Shu, je peux dire que j'y ai rencontré beaucoup de groupes de pratiquants Shu différents, les uns plus loquaces, les autres plus solitaires, certains plus enclins à ceci, d'autres à cela, etc. ; des pratiquants que je pourrais penser ne pas être de bons pratiquants parce que trop bavards ou trop peu bavards ou..., des pratiquants nichiréniens Shu qui, somme toute, sont comme d'autres personnes que je pourrais côtoyer par ailleurs.

En montrant qu'il fut lui-même capable de surmonter les Trois poisons inhérents à notre humanité – ceux de l'avidité, de la colère et de l'ignorance, le Bouddha a ouvert la voie et fondé le trésor du sangha, nous invitant à emprunter cette même voie pour nous aider les uns les autres à surmonter ces poisons.

2- VACUITÉ : « Tous les dharmas sont vides d'une nature propre »

Question : comment comprendre « nature propre » ? Si l'on dit qu'un dharma est vide d'une nature propre, cela n'est-il pas contradictoire avec le sentiment de compassion envers autrui ?

Réponse

C'est une question que s'est posé Nagarjuna : si les choses étaient fixes, la compassion serait futile ; rien ne pourrait alors changer. C'est justement parce que rien n'est fixe que tout peut changer, se modifier, bouger, que ce soit dans un sens positif ou négatif.

La théorie sur la Triple vérité de l'école Tiantai et celle de la Pratique de la Vacuité du Dalai-lama parviennent finalement à la même conclusion : si les choses sont dotées d'une nature en soi, fixe, voire personnelle, elles n'ont pas d'espace de transformation.

Remarque

Peut-on inverser cette phrase en disant que « tous les dharmas sont pleins d'une nature commune, d'une nature à partager » ?

Réponse

Si je comprends bien ce renversement linguistique, je dirais que dans un sens, oui ! L'*Abhidharma* explique qu'un dharma représente un phénomène, une situation, un objet, une personne, un sentiment, etc. Tous ces dharmas peuvent être décomposés en divers éléments : un livre, par exemple, en papier, encre, colle, idées, etc. Chaque dharma est donc l'assemblage de divers éléments. Autre exemple : qu'est-ce que la Nichiren Shu, sinon un ensemble d'idées qu'elle prône et de bâtiments qu'elle possède ? Quand on regarde des

moines Shu, la couleur et le tissu de leurs robes, leur visage permettent-ils d'identifier ce qu'est la Nichiren Shu alors que tous ces moines accusent bien d'autres différences ?

Les êtres humains ont besoin de nommer ce qui est pour pouvoir en parler, mais ces noms ne sont que des étiquettes qui reposent sur des concepts dont la perception peut changer selon la personne qui les considère.

En attendant parler de vacuité, les bodhisattvas eux-mêmes ont pris peur ! Craindre ce concept signifie donc ne pas bien le comprendre parce que s'il est compris, cette idée devient bien amusante puisqu'elle assouplit notre vision du monde et en dédramatise le côté rigide.

Pour Nichiren, la vacuité est plus un modèle de réflexion qu'un point essentiel de son enseignement que la récitation de Daimoku doit nous aider progressivement à bien comprendre.

Question : si rien n'est fixe en soi, comment comprendre l'existence du karma ?

Réponse

Le karma est lui aussi non fixe. Il est comme un jardin qui change tout le temps au gré du climat et des saisons : il est donc toujours en mouvement.

Remarque

Un pommier change effectivement au cours des saisons, mais ses pommes seront toujours les mêmes !

Réponse

Saicho⁵ s'est opposé à l'idée qu'il existait des graines différentes permettant d'atteindre l'éveil, à savoir qu'en fonction de ces graines, certains deviendraient arhats, d'autres [pratyekabuddha](#) (« éveillés pour soi ou par liens karmiques ») alors que d'autres n'y parviendraient jamais. Au regard de la vérité provisoire telle qu'exposée par la Triple vérité, il semble qu'il en soit à court terme ainsi; mais au regard du long terme, c'est-à-dire en tenant compte de la dimension temps, cela change. Il en est de même pour ce pommier qui donne aujourd'hui ce type de pommes parce qu'il a hérité de tous les éléments décomposés du sol depuis des années, y puise le carbone qu'il change ensuite en oxygène.

Pour conclure, il convient donc de prendre au sérieux l'apparence et le temporel, deux aspects que le Tiantai tenta d'élucider et intégra dans la Voie du milieu. La vacuité est donc ce juste équilibre entre ce que nous remarquons : circonstances, habitudes changeantes et la possibilité qui nous est donnée de les changer. C'est parce que le karma peut être changé qu'il faut en tenir compte et savoir planter les bonnes causes et conditions qui procéderont à sa transformation.

Prochain échange prévu le 6 novembre au cours duquel le Révérend se propose de poursuivre l'étude de la Triple vérité selon Nagarjuna et Tiantai (chapitre 6 remanié de « Fleur de Dharma »)

⁵ Saicho (767-822), moine japonais qui introduisit l'école Tiantai au Japon. Cf. <http://www.nichiren-etudes.net/dico/s.htm#dengyo>